

THEATRE
DE
GENNE
VILLIERS
DESCRIZIONE
DI UNA
BATTAGLIA

DESCRIZIONE DI UNA BATTAGLIA

PERSONNAGES

A : un homme grand

B : un homme maigre

C : une femme habillée en homme comme les deux autres.

ABC sont les trois parties d'un seul et même personnage.

1 - Le Terrier (d'après *Le Terrier*)

Monologue de l'animal devant la fausse entrée. Celle que l'astuce du constructeur a laissé bien en évidence pour détourner de la vraie, les ennemis potentiels.

*"J'ai organisé mon terrier et il m'a l'air bien réussi. De dehors on voit un grand trou, mais qui ne mène nulle part; au bout de quelques pas, on se heurte au rocher. Je ne veux pas me vanter d'avoir eu là une ruse intentionnelle; ce trou n'est que le résultat de l'une des nombreuses tentatives que j'avais faites vainement..."**

2 - La Vie libre (d'après *Le Terrier*)

Le mur tourne.

"... Je ne suis pas fait non plus pour la vie vagabonde, je n'y suis pas livré corps et âme, je sais que mon temps est mesuré, que je ne suis pas obligé de chasser ici jusqu'à la fin des siècles, et que, quand je voudrai, quand cette vie me lassera, je serai pour ainsi dire invité chez quelqu'un dont je ne pourrai décliner l'offre.

*C'est ce qui me permet de jouir entièrement de mon temps et de le passer sans souci, ou plutôt ce serait ce qui se pourrait, et pourtant, ce ne l'est pas..."**

3 - Le Combat (d'après *Description d'un combat*)

Le mur, après avoir tourné sur lui-même s'ouvre, montrant, stylisé, le hall d'un immeuble.

L'animal tente de participer à la réalité extérieure. Il est clair pourtant qu'il ne peut y avoir de rencontre. Le dialogue déformé rend compte de la difficulté à communiquer, il s'agit déjà d'un délire intérieur, produit d'une mémoire perturbée...

La rencontre est dès lors affrontement mortel.

"... Maintenant, l'homicide est inévitable. Moi, je resterai avec lui et il lèvera le couteau dont il serre déjà le manche dans sa poche, et il me donnera un coup de couteau. Probablement que ça ne m'étonnera pas de voir comme c'est simple, ou peut-être bien que si, on ne sait jamais. Je ne crierai pas, je soutiendrai son regard autant qu'il me sera possible.

4 - Le Sifflement (d'après *Le Terrier*)

Le mur tourne à nouveau sur lui-même, montrant de nouveau les crevasses du terrier.

Le texte du *Terrier* reprend.

L'animal a définitivement choisi le sous-sol et renonce à toute tentative de contact avec l'extérieur. Il se consacre à sa place-forte; mais une nouvelle menace apparaît, le sifflement.

*"... J'ai dû dormir très longtemps, je ne me réveille que dans le dernier sommeil, un sommeil qui s'évanouit déjà de lui-même; il faut en effet qu'il ait été extrêmement léger, car c'est un imperceptible sifflement qui y met fin... les petites bêtes que j'ai trop peu surveillées, ont sans doute profité de façon indigne de mon absence..."**

Le mur tourne.

5 - Le Verdict (d'après *Le Verdict*)

Film - Le mur s'ouvre, montrant l'intérieur d'une armoire avec le père sous un drap et le fils terré, tout en haut.

"... Un père n'a besoin de personne pour lui apprendre à connaître son propre fils..."

... Maintenant tu connais donc ce qui existe en dehors de toi, jusqu'à maintenant tu ne savais pas ce qui était en toi. Tu étais vraiment un enfant innocent, mais plus réellement un être diabolique ! Et c'est pourquoi il faut que tu le saches : je te condamne à mourir noyé..."

*... - ça ne sert à rien de me le nier à moi-même -, le sifflement provient d'un animal, non pas d'un grand nombre de petits animaux, mais d'un seul et grand animal..."**

6 - Final (d'après *Le Terrier*)

Le mur tourne encore à nouveau, dévoilant encore une fois les crevasses du terrier, puis il avance comme au début pour fermer la scène.

... / ...

Aucune solution ne pourra être trouvée par l'affrontement. Car l'ennemi est dans la chair elle-même.

"... Le bonheur de la possession m'a corrompu... Je cherche à déchiffrer les plans de l'animal : voyage-t-il ou est-il en train de travailler à son propre terrier ?... On pourrait peut-être parvenir à une entente... Que dis-je ? Dès l'instant où nous nous verrons, que dis-je où nous nous sentirons à proximité l'un de l'autre, nous sortirons griffes et dents avec un nouvel appétit, même si nous sommes repus, tous les deux au même moment, pas une seconde plus tôt, pas une seconde plus tard avec une égale folie..."*

... On peut peut-être encore tout arranger, comme au bon vieux temps... Tout au contraire reste inchangé.

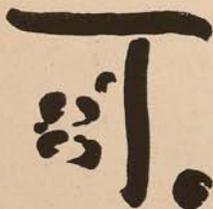
* *Le Terrier* in *La Colonie pénitentiaire et autres récits* -
Frantz Kafka, traduction Alexandre Vialatte - Folio.

Après avoir étudié l'histoire de l'art, Giorgio Barberio Corsetti entre à l'Académie d'Art Dramatique de Rome, s'intéresse à la littérature et à la scénographie comme élément naturel de la dramaturgie : "l'élément scénique est le livre sur lequel s'écrit un spectacle".

En 1975, il fonde sa compagnie Le Gai Savoir, remplacée en 1983 par la Compagnie Giorgio Barberio Corsetti.

Il est l'un des représentants les plus talentueux du théâtre de recherche et d'auteur en Italie.

Le travail de Giorgio Barberio Corsetti ne nous est pas inconnu, puisqu'il a réalisé la scénographie du *Conte d'Hiver*, mis en scène par Stéphane Braunschweig et que la conception de *Docteur Faustus ou Le Manteau du Diable* d'après Thomas Mann, qui sera présenté en novembre à Gennevilliers est cosignée par Stéphane Braunschweig et lui-même.



Théâtre de Gennevilliers
Centre Dramatique National
41 Avenue des Grésillons
92230 Gennevilliers - Tél 47 93 26 30

Avec le soutien de la Fondation
Mercedes-Benz France

du 4 au 9 octobre 1994

DESCRIZIONE DI UNA BATTAGLIA
DESCRIPTION D'UN COMBAT

d'après Franz Kafka

Mise en scène et décors, Giorgio Barberio Corsetti

Scénographie, Giorgio Barberio Corsetti, Mariano Lucci

Collaboration artistique, Catherine Mc Gilvray

Assistante, Stella My

Musiciens, Daniel Bacalov, Galliano Prospero,

Gianfranco Tedeschi

Lumières, Pier Giorgio Foti

Costumes, Eve Kohler

Film, Italo Pesce Delfino

Adaptation, Giorgio Barberio Corsetti d'après

Le Terrier, Description d'un combat et Le Verdict

avec Alessandro Lanza, Federica Santoro,

Giorgio Barberio Corsetti

Régisseur général, chef machiniste, Mariano Lucci

Equipe technique Théâtre de Gennevilliers

Direction, Patrick Lecigne

Régie générale, Alain Jungmann

Machinistes, Thierry Borba da Costa, Bruno Girard,

Frédéric Pouvesle

Régie son, Nicolas Choriez

Electricien, Pierre Blot

Habilleuse, Sorad Grau



Production Compagnia Teatrale Giorgio Barberio Corsetti,

Inteatro / Polverigi - AMAT.

Coréalisation Festival d'Automne à Paris,

Théâtre de Gennevilliers.

Avec l'aide de la Présidence du Conseil des Ministres /

Département du Spectacle (Italie).